

DIMANCHE 12 AVRIL : PAQUES

Avec Marthe Robin (1902-1981)

Dans ce document :

- Prière du matin ou dans la journée
- Neuvaine de la Miséricorde Divine – 3^{ème} jour
- Prière avant le repos de la nuit

Préambule : Marthe Robin vers la Béatification



La prière - l'intériorité, la confiance éperdue en Dieu et en Marie, les épreuves vécues comme tremplins d'amour : chez Marthe Robin (1902-1981), son attachement pour Jésus et sa compassion pour l'humanité entraineront une multitude de conversions et des vies transformées au service de leurs frères. La béatification de cette paysanne de la Drôme qui a accueilli tant de visiteurs croyants, agnostiques ou athées, est à l'étude.

A. Pour prier le matin ou dans la journée

- **Invitatoire : Ps 150**

Alléluia ! Louez Dieu dans son temple saint, louez-le au ciel de sa puissance ;
louez-le pour ses actions éclatantes, louez-le selon sa grandeur !
Louez-le en sonnant du cor, louez-le sur la harpe et la cithare ;
louez-le par les cordes et les flûtes, louez-le par la danse et le tambour !
Louez-le par les cymbales sonores, louez-le par les cymbales triomphantes !
Et que tout être vivant chante louange au Seigneur ! Alléluia !

- **Parole de Dieu : Evangile de Jésus-Christ selon Saint Jean (20,11-18)**

Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on

l'a déposé. » Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. » Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître. Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.

- **Lectio Divina : Aujourd'hui, nous n'avons pas fait que nous rendre avec Marie Magdeleine au tombeau mais chacun de nous est Marie-Madeleine.**

Reprenons ce passage en nous mettant à la place de celle qui est devenue l'Apôtre de la Résurrection.

Je repère un mot, une phrase, je la répéterai dans mon cœur tout au long du jour.

- **Méditation avec Marthe Robin**

« Je connais maintenant la joie la plus pure, la plus douce que l'on puisse connaître : celle de vivre pour les autres et pour leur bonheur.

Dans mon oraison ce matin, j'ai longuement demandé à Dieu que tout ce qui pouvait encore me rester de vie pût être employé utilement. D'abord, l'humeur peut se refléter sur tous les alentours en bien ou en mal ; puis, on peut donner son cœur, son âme, sa sympathie. Une chose reste toujours, elle est à la portée de chacun : la joie des autres... Donner un peu de calme, de courage, d'espoir, provoquer un sourire, tout cela est un doux travail et il n'est pas nécessaire d'être debout, ni en santé pour le faire. Au contraire, rien ne comprend mieux qu'une grande douleur. Puis reste la prière. La liste des bénédictions, des grâces à demander pour tous ceux qu'on aime est si longue ! Il y a tant de pauvres cœurs brisés par les difficultés, les soucis et surtout par les amertumes de la vie, tant de malades comme moi qui passent par les mêmes tourments physiques et moraux, tant de malheureux qui ne connaissent et n'aiment pas le Bon Dieu.

Ma seule grande douleur, que je ne pouvais vaincre, était de ne pouvoir rien faire pour toutes les âmes souffrantes, pour tous ceux qui vivent loin de Dieu et vers lesquels mon cœur s'élançait chaque jour. Que puis-je faire pour tous, me disais-je ?... Et l'horizon s'est tout à coup éclairé : un surcroît de bonheur et de paix m'est revenu en pensant que je pouvais beaucoup pour eux par la prière, par l'offrande de mes souffrances unies à celles du Christ, par le rayonnement de ma vie toute d'amour, par le contentement, la joie. J'ai devant moi de quoi occuper utilement tout le temps qu'il plaira à Dieu de me retenir en cet état... Je sens bien cependant que ma charité n'est pas encore satisfaite. Sans doute qu'elle ne le sera jamais pleinement sur la terre... Ce besoin de me dévouer, de m'oublier pour les autres est en moi si grand. »

Marthe Robin (Journal) aux environs de Pâques 1930

- **Intercession**

- Pour ceux qui recherchent la vérité, qui prennent le temps du silence, de la retraite spirituelle pour se plonger en Dieu. Avec ta servante Marthe Robin, Seigneur, nous te prions.

- Pour ceux qui luttent contre le désespoir et tous ceux qui au cœur du monde sont signes d'espérance. Avec ta servante Marthe Robin, Seigneur, nous te prions.

- intentions libres

- Pour nous tous, que nous sachions nous laisser relever par le Christ Ressuscité et que nous vivions en ressuscités. Avec ta servante Marthe Robin, Seigneur, nous te prions.

- Notre Père

B. Neuvaine à la Miséricorde Divine (3^{ème} jour)

« Aujourd'hui, amène-moi toutes les âmes pieuses et fidèles et plonge-les dans l'océan de Ma Miséricorde. Ces âmes me consolèrent sur le chemin du Calvaire. Elles furent cette goutte de consolation dans un océan d'amertume ».

Très Miséricordieux Jésus qui accordez surabondamment le trésor de votre Miséricorde à tous, recevez-nous tous dans la demeure de votre Cœur Très Compatissant. Et ne nous en laissez pas sortir pour l'éternité, je Vous en supplie par cet inconcevable amour dont brûle votre Cœur pour le Père Céleste.

Impénétrables merveilles de la Miséricorde, insondables au pécheur comme au juste, lorsque sur nous, vous jetez un regard de pitié, vous nous attirez tous vers Votre Amour !

Père Éternel, jetez un regard de Miséricorde sur les âmes fidèles, héritage de votre Fils. Par sa douloureuse Passion, accordez leurs votre bénédiction et entourez-les de votre incessante protection afin qu'elles ne perdent l'amour ni le trésor de la sainte foi, mais qu'elles glorifient votre infinie Miséricorde avec le chœur des Anges et des Saints pour l'éternité. Amen.

Chapelet de la Miséricorde

Il se récite avec un chapelet ordinaire.

- Un Notre Père
- Un Je vous salue Marie
- Un Je crois en Dieu

Sur les gros grains :

« Père Éternel, je vous offre le corps et le sang, l'âme et la divinité de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, en réparation de tous nos péchés et de ceux du monde entier. »

Sur les petits grains :

« Par sa douloureuse Passion, soyez miséricordieux pour nous et pour le monde entier. »

A la fin du chapelet :

« Dieu saint, Dieu fort, Dieu éternel, prenez pitié de nous et du monde entier. » (× 3)

C. Pour prier avant le repos de la nuit.

- On se place sous le regard du Seigneur pour repenser à ce que l'on a vécu dans la journée.

On adresse - un MERCI au Seigneur pour ce qui a été vrai, beau, bon.

- un PARDON au Seigneur pour nos manques d'amour : refus, colère, impatience, désobéissance, mensonge, égoïsme. On peut compléter par l'acte de contrition.

- un S'IL TE PLAÎT, en demandant au Seigneur de nous garder sous sa protection tout au long de la nuit.

- Parole de Dieu : Cantique de Syméon : Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc (2,29-32)

Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole.

Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples :

lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.

- Antienne Mariale : de Marthe Robin

Ô Mère Bien-Aimée,

vous qui connaissez si bien les voies de la Sainteté et de l'Amour,
apprenez-nous à élever souvent notre esprit et notre cœur vers la Trinité,
à fixer sur elle notre respectueuse et affectueuse attention.

Et puisque vous cheminez avec nous sur le chemin de la vie éternelle,
ne demeurez pas étrangère aux faibles pèlerins que votre charité veut bien recueillir ;
tournez vers nous vos regards miséricordieux,

attirez-nous dans vos clartés, inondez-nous de vos douceurs,
emportez-nous dans la Lumière et dans l'Amour,

emportez-nous toujours plus loin et très haut dans les splendeurs des cieux.

Que rien ne puisse jamais troubler notre paix ni nous faire sortir de la pensée de Dieu,

mais que chaque minute nous emporte plus avant,

dans les profondeurs de l'auguste Mystère, jusqu'au jour où notre âme,

pleinement épanouie aux illuminations de l'union divine,

verra toutes choses dans l'éternel Amour et dans l'Unité.



Vierge allaitante, abbaye de Boulaur (Gers)